

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITÉ IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée du français langue étrangères

Thème

**La trace de la littérature champêtre dans la Mare au
Diable de George Sand**

Présenté par :

Naceur Fadhila & Mostefai Fatima

Sous la direction de :

M. LAHMAR Rabia

Membres du jury :

Président :	DIB	FETHI	M.A.A	Université de Tiaret
Rapporteur :	LAHMAR	RABIA	M.C.B	Université de Tiaret
Examineur :	MIHOUB	KHEIRA	M.A.A	Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021



Remerciement :

Pour premier lieu je dois remercier mon Dieu de m'avais donné cet avantage

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude à mes chers parents, merci de m'avoir soutenu,

Merci pour toutes vos sacrifiées, son oublie tous mes frères, et mes tantes,

Il est de mon devoir aussi de remercie tous mes enseignants, dès le primaire jusqu'à

L'université, principalement Mlle « LAHMAR RABIA » et surtout Mlle « Kheira Mihoub »

À qui je manifeste ma reconnaissance la plus profonde pour son grand cœur et ses conseils

Précieux, merci infiniment.

Je remercie aussi tous les autres enseignants pour leur disponibilité et leur formation.

En fin notre grand remerciement à tous ceux qui m'ont soutenu dans mon parcours d'étude.

Dédicace :

Je dédie ce mémoire à l'âme de mon frère, que Dieu bénisse son âme,
A notre chères parents ; mère et père, qu'aucune dédicace ne pourrait
Exprimer notre respect, notre considération et nos profonds sentiments envers eux,
On espérant qu'ils seront toujours fiers de nous, on dédie nos frères et sœurs,
À tous nos professeurs, pour leur générosité et leur soutien nous oblige de leurs témoigner
Notre profond respect, son oublie nos amis et camarades qui nous accompagnent dans
Les péripéties de notre vie.

Introduction
Générale

Introduction Générale

L'amour a toujours été un des sujets principaux dans le monde littéraire : l'amour ardent entre homme et femme, l'amour d'un enfant, d'un parent ou de la nature, amour omniprésent

A travers «la littérature» s'ouvre les portes d'un niveau plus profond de pensée et de compréhension de toutes les choses vues, entendues et ressenties dans nos expériences quotidiennes de la vie, cela vous donne l'avantage de communiquer et de participer facilement et artistiquement à la société.

Dans la littérature on parle aussi de la découverte de ce sentiment, ce qui le provoque et souvent des difficultés de celui-ci, souvent causés par un obstacle du genre familiale où deux personnes qui s'aimaient ne pouvaient pas vivre ensemble. A une époque dure, appelée, selon « Adolphe Blanqui » «la révolution industrielle »il existe peu de temps pour échapper à la réalité

Les romans de George Sand parlent, entre autres choses, de ces thèmes. Ce mémoire analysera cette femme moderne George Sand, une femme qui a beaucoup influé sur la pensée littéraire de son époque, et tous ses romans sont des romans champêtres.

Nous passerons au monde de la littérature champêtre à travers l'un des piliers de littérature française .L'écrivaine George Sand qui née le 01juillet 1804 son vrai nom était « amandine aurore Lucile Dupin »elle est connue pour être romancière, dramatique, journaliste, aussi une critique littéraire émérite. Parmi les écrivains les plus prolifiques, avec plus de 70 romans à son actif, son œuvre est abondante et la campagne du Berry sert souvent de cadre. Ses premiers romans, comme « Indiana »(1832).

Elle se tourne ensuite vers le milieu paysan et écrit des romans champêtres idéalisés comme « La Mare au diable »qui est publié au1846, François le champi, (1848), la petite Fadette(1849), les maitres sonneurs(1853). La vie champêtre est constamment présentée comme une vie exemplaire. Cette opposition à la vie mondaine est encore un trait de caractère pour décrire cette littérature rustique ; Il suffit de quitter la ville pour pouvoir constater cette bienfaisance.

Avant de parler du roman en générale, nous allons d'abord parler et mentionner pourquoi nous choisissons George Sand comme écrivaine, et pourquoi nous choisissons le roman de la mare au diable ? Pourquoi il a été appelé par ce titre ou dans un autre sens par ce nom « La Mare au diable » ?

Premièrement nous choisissons George Sand comme écrivaine par ce qu'elle est la première auteure française qui parle au monde paysan à travers la littérature et elle traite le sujet de la société rurale à travers ces romans champêtres.

Introduction Générale

Deuxièmes On l'appelait « La Mare au diable », car ses brumes, le soir, égaraient les voyageurs perdus à leur tour, Germain, Marie et les petites pierres sont forcées d'y passer la nuit. le laboureur et la jeune fille ont le cœur triste .Germain va chercher une épouse pour s'occuper de ses enfants orphelins de leur mère. A Quoi bon se marier, pense-t-il, quand l'amour n'y est pas. Et Marie a quitté sa mère ,ce matin en larmes ,pour se louer comme bergère à la ferme des ormeaux, si loin seul ,petite pierre, le fils de Germain, est heureux et confiant. De lui dépendra le sort de ceux qu'il aime tant. Dédie à Chopin, ce bref roman champêtre a un charme inégal

George Sand a vu le beau dans le simple .Elle chante, quelquefois en patois, les joies de l'amour, de l'enfance et du travail de la terre .Beaucoup d'amour et un peu d'idéalisme sont ses secrets.

A travers ces romans, nous choisissons le roman champêtre sous le titre « la Mare au diable » dans cette œuvre champêtre, l'écrivaine décrit une intrigue amoureuse dans la société paysanne dont il donne une vision idéalisée, il fait aussi une description précise de certains de ses aspects comme le mariage paysan qui forme le sujet de son appendice, elle relate aussi une histoire d'amour très simple et ses personnages ne peuvent être que des gens paysans (simple)différents de ceux qui dominent les œuvres classiques avant. Le lieu été cerné dans la campagne où les habitants ont un mode de vie particulier et différent de la ville, la mare au diable, c'est une histoire d'amour qui se déroule dans la campagne du Berry ; Il commence dans une ferme où un beau-père, le père Maurice, parle à son beau-fils Germain *Dans cette famille, comme c'était alors la coutume, plusieurs générations vivent ensemble.

Germain ayant épousé Catherine (décédée au départ de l'histoire) vit toujours chez ses beaux-parents avec ses trois enfants en bas âge, les beaux-parents, se sentant vieillir et de moins en moins capables de s'occuper correctement des petits, demandent à Germain de se remarier, afin que son épouse s'occupe de ses enfants.

Celui-ci, au départ pas très « chaud » pour se remarier, accepte pour faire plaisir à ses beaux-parents et pour les soulager de la charge de ses enfants.

Maintenant on parle des personnages principaux de ce roman on les mentionne :

Germain est un beau et fort laboureur, âgé de 28 ans, veuf de Catherine la fille de père Maurice et de sa femme, qu'il a aimée fidèlement et avec tendresse, il travail et vit à la ferme de père Maurice avec trois enfants.

Introduction Générale

La petite Marie

Agée de 16 ans, est une adorable jeune femme, fille de la pauvre mère Gillet, voisine du père Maurice, elle doit à contre cœur se séparer de sa mère pour travailler auprès d'un fermier durant quelques mois et gagné de l'argent.

La petite pierre

C'est le fils aimé de Germain, il part avec son père C'est le fils aimé de Germain il part avec son père et le petite Marie pour chercher la veuve qui habite dans un village voisin, il aime beaucoup la petite marie, c'est lui qui demande de son père de prendre la petite marie comme une nouvelle mère pour lui.

Ensuite, le père Maurice ; qui est le beau-père de Germain, il est très gentil, il conseille Germain de se remarier avec une veuve d'un village voisin, il représente le rôle du chef de la famille.

Notre travail va en premier lieu porter sur le courant de la littérature champêtre ,qui est une terme souvent utilisé pour désigner la partie de ses œuvres ;cette notion de « littérature champêtre » peut être qualifié de rustique ou de champêtre tout roman qui s'inscrit dans le cadre exclusif de la campagne et dont les protagonistes essentiels sont des paysans «ces romans se situent à la campagne et les paysans en sont les personnages principaux ;George Sand elle-même a intitulé "romans champêtres" et aussi cette notion correspond essentiellement à une forme romanesque de la littérature française du XIXème siècle et en particulier à certaines œuvres de George Sand .

Le récit rustique existe depuis les premiers balbutiements de la littérature, Déjà dans les travaux et les jours, Hésiode décrit le bonheur de l'homme qui vit par la nature et en harmonie avec elle.

Ainsi, tout au long de l'histoire, la littérature a fait écho à la beauté et la simplicité de la vie campagnarde : en France, George Sand est la représentante du roman rustique au XIXème siècle

A partir de ces données, nous avons établi notre problématique dont la question principale est la suivante:

Quelle est la trace de la littérature champêtre dans la mare au diable de George Sand ?

Et conformément à cette problématique nous avons lancé nos hypothèses suivantes:

1. Elle empreinte, exploite par une esthétique authentique, la simplicité d'une existence paysanne, rustique.

Introduction Générale

2. elle a réussi à donner un sentiment de vivre les évènements et les paysages qui sont évoqués dans le roman.

3. elle évoque également une société soi-disant idéale, simple qui met en avant les mœurs et les traditions culturelles ; qui tiennent toujours une place importante.

4. elle offre l'image de la paix et du repos d'âme.

Notre objectif de recherche est de connaître l'empreinte de la littérature champêtre dans la mare au diable de George Sand.

C'est donc pour atteindre cet objectif en divisant notre travail de recherche en deux chapitres :

Le premier chapitre est intitulé : la biographie de l'écrivaine et ses œuvres et le roman.

Et pour le deuxième chapitre qui intitulé : de la littérature campagnarde nous avons abordé la signification de la littérature champêtre, les théoriciens qui parlent de la littérature champêtre et comment relever les traces de la littérature champêtre

A la fin de notre travail de recherche nous trouvons la conclusion qui synthétise toute les démarches et les résultats obtenus, suivis par des références bibliographiques.

Chapitre I

L'étude textuelle du roman

Dans le premier chapitre de notre dissertation va tour à tour parler de la biographie de l'auteur ainsi, que ses œuvres et les personnages de ce roman, et aussi le corpus qui nous avons choisie sous le titre « la mare au diable ».

1. Bibliographie de George Sand :

George Sand est une femme de lettres française, compositeur, romancier, dramaturge, diariste, mémorialiste ; qui née le 01 juillet 1804 et morte le 08 juin 1876, l'une des femmes écrivains les plus importantes du XIX siècle, son œuvres compte 90 romans, des contes, des pièces de théâtres, connue pour ses romans champêtres qui célèbrent la douceur de vivre dans la campagne berrichonne et pour sa vie passionnée. Aurore Dupin, comtesse Dudevant, dite George Sand, est la petite fille de M. Dupin, ancien fermier-général. Son père meurt glorieusement au champ d'honneur, jeune encore, et dans le grade élevé qu'il avait conquis par son courage. Orpheline toute jeune et fort jolie, surtout d'une figure éminemment distinguée, George Sand se marie en 1822 à Casimir Dudevant, sous le régime dotal. Sa fortune était de 500,000 francs. Les premières années du mariage étaient heureuses et calmes. Jusqu'en 1825, rien ne trouble le bonheur, la tranquillité de cette union ; aucun nuage jaloux n'obscurcit cette lune de miel de trois ans, cette lune de miel dont la lueur était faible et peu rayonnante sans doute, mais du moins douce et limpide².

Affirmée au maximum de ce qu'une femme pouvait espérer dans ce siècle où l'homme seul faisait la loi de façon instinctive et empirique. Et pour cela on le dit c'est une « femme de combat » Mais ce bonheur paisible, cette vie pale et monotone, cette vie sans flammes et sans éclairs, ne pouvaient longtemps suffire à l'âme orageuse et passionnée de la femme dont le génie bouillonnait sourdement comme la lave ardente mais encore cachée du volcan. Ce qu'il lui faut, c'est l'air, le ciel, les grands espaces, les monts escarpés, la liberté surtout, la liberté dans son vol immense !

Mme Dudevant aimait avec passion, avec l'instinct de sa gloire future, l'art, la poésie, la philosophie, la science, la littérature, tous ces champs vastes et fertiles ouverts à l'intelligence humaine, et dont les nobles moissons nourrissent l'âme et la pensée. Casimir Dudevant, au contraire, avait les goûts, les habitudes et le laisser-aller d'un gentil homme campagnarde¹, qui cultive en paix son domaine .C'était un homme marchant tranquillement et pas à pas dans l'obscur et trop prosaïque sentier de la vie commune. Mme Dudevant a souffert longtemps et a gardé dans

¹ - [Wwww.19e.org /biographies/S/Sand htm](http://www.19e.org/biographies/S/Sand.htm)/consulté le 4/7/2013

son sein le secret de ses souffrances et de ses déchirements de cœur .Mais enfin cet homme, qui ne pouvait ni l'aimer ni la comprendre, lui devient insupportable.

Malheureusement avec son âme ardente et incomprise, continuellement froissée dans sa vie intime, dans ses relations du monde et même dans ses affections de mère, Mme Dudevant se révolte avec énergie contre le mariage, prend son vol et suit la vocation que lui indique son génie baptisé par la souffrance .La poète, à dater de ce jour, va se révéler avec éclat, avec splendeur

1.1. George Sand, un nom d'homme :

En adoptant un nom d'homme, George Sand s'est fait aussi une existence d'homme, s'est habillée en homme, vivant en toute insouciance et toute liberté sa vie nouvelle, usant toutefois largement et même avec inconstante humeur des droits d'empire et de conquête que lui donnent son heureux privilège de femme et le prestige éblouissant du génie .Aimant à s'entendre appeler son nom de George ,fumant la cigarette en véritable dandy ,lançant des mots spirituels, de vives et piquantes paroles entre deux nuages de fumée, le plus souvent vêtue comme les hommes ,avec les plus beaux cheveux noirs qui se puissent voir ,retombant en redingote, se mêlant gaiement et en libre et franc camarade aux artistes et aux poètes, Sand ,qui est la sœur du génie de lord Byron, était son frère de plaisir ,et le joyeux et insouciant compagnon de sa vie folle, mobile, et vagabonde !

2. George Sand et ses romans champêtres :

George Sand est la représentante du romans champêtres au XIX siècle « George Sand entreprend une suite de récits champêtres ou elle témoigne de son amour pour la terre natale et de sa sympathie profonde pour les paysan, ainsi paraissent successivement, la mare au diable (1846), la petite fadette (1849), François le champi (1850), et les Maitres sonneurs (1853) »².

Dans sa contribution littéraire, Sand a pour ambition de parler clairement pour le parisien et naïvement pour le paysan. IL s'agit de «donner l'illusion de la naïveté paysanne en lui conservant son intelligibilité pour le bourgeois citoyen »écrit Maurice Tosca dans la préférence de François le champi. «Les pensées et les émotions d'un paysan ne peuvent être traduites dans notre style sans s'y dénaturer entièrement, et sans y prendre un air d'affectation choquant »écrit George Sand. Ainsi, dans «Valentine» en 1832 et «Mauprat» en 1837, on retrouve des figures paysannes et dans «Jeanne» en 1844, George Sand donne la parole aux paysans .Mais c'est surtout dans « Maitres sonneurs», «François le champi», «La Mare au diable» et la «petite fadette» que George Sand donne ses lettres de noblesse à la littérature champêtre.

² -(P,G. Castex, P. Surer, G. Becker, 1951, p 179).

Dans ce contexte, nous détaillerons en quelques lignes quelques notions et informations sur chaque roman, on cite le premier roman.

2.1. Les Maîtres sonneurs:

Paru en 1853, On croise dans cette quête musicale et humaine au sein d'une société paysanne les figures habituelles de du village, les histoires d'amours y trouvent une conclusion heureuse, tout au moins pour les personnages à la vertu tranquille et à l'âme simple. « Les maîtres sonneurs est celui des romans champêtres qui évoque avec le plus d'ampleur les trésors des sociétés rurales, leurs croyances mystérieuses, leurs traditions secrètes. Ils disent aussi l'histoire d'un pauvre enfant du plat pays, Joset «l'épervier», L'Idiot dont la musique des sonneurs de la forêt fera un Elu, l'incarnation même du génie populaire. Joset, le héros du roman, est un enfant simplet et faible aux yeux des villageois de Nohant; son caractère contraste étrangement avec celui de la belle brunette et du turbulent Tiennent, ses amis. Solitaire, comme Frédéric Chopin, il se découvre une vive passion pour la musique et ne peut se satisfaire du seul mode majeur de la plaine. Et concernant les deuxièmes œuvres.

2.2. François le champi :

Est un roman champêtre de 1850, une œuvre qui marque l'engagement politique et social de l'auteur.

Un champi est un petit enfant bavard, un enfant trouvé ou abandonné dans les champs par ses parents. En grandissant, suivant la croyance populaire, les champis, dont l'esprit serait tourné à la malice, deviennent des paresseux et des voleurs. « C'est le diable qui met ces enfants-là dans le monde, et il est toujours après eux » Pour George Sand cette légende ne serait pas exacte, si les champis sont aimés. Ainsi dans son roman, « François le champi » Dans ce roman, il n'est question que d'amour, amour maternel et amour filial, amour frivole ou passionné. Ce roman est inspiré du souci social hérité de Jules Barbes et de Pierre LEROUX.

2.3. La petite Fadette:

Ensuite, le roman de la « petite Fadette » qui est publié pour la première fois en 1849, est une histoire qui se concentre sur une famille de paysans du nom de Barbeau. Tout commence à la naissance des deux bessons ou jumeaux : Sylvain et Landry.

En effet, fanchon Fadet, surnommée « La petite Fadette », elle avait la taille d'un farfadet et les pouvoirs d'une fée, et guérissait les hommes et les animaux. La petite fadette abandonnée très

jeune par sa mère, orpheline de père, est confiée avec son petit frère à sa grand-mère, vieille femme aigrie, violent.

2.4. La Mare au diable:

Ensuite, nous parlons de notre roman ou bien de notre corpus « La Mare au diable » qui ne connaît pas *La Mare au Diable* ? Ce petit roman est certainement le plus célèbre de George Sand, celui auquel est attaché son nom, celui auquel on en doit la mémoire.

L'œuvre, intéressante à plus d'un titre, mérite amplement cette visibilité. Écrite en quatre jours en octobre 1845, elle paraît en feuilletons dans *Le Courrier français* du 6 au 15 février 1846, puis, la même année, en volume chez Desessart, avec un « Appendice » sur les noces de campagne. Avec *François le champi* (1847-1848), *La Petite Fadette* (1848) et *Les Maîtres Sonneurs* (1853), elle fait partie d'une série de « romans champêtres » que l'auteur envisagera sous le titre collectif « Les Veillées du chanvreur ». Ce cycle, et *La Mare au Diable* en particulier, joue un rôle clé dans l'évolution de l'image de George Sand écrivain, ainsi que dans la saisie et la formulation, par George Sand, de sa propre poétique est la touchante histoire du second mariage de Germain, un métayer de 28 ans. Resté veuf de bonne heure avec trois enfants, il ne songeait pas à se remarier, mais c'est son beau-père lui-même, le père Maurice, qui l'en presse : il veut une seconde femme pour s'occuper de ses petits. A quelques lieues demeure une veuve qui serait un bon parti. Germain part lui rendre visite accompagné par Marie, une jeune fille de 16 ans du pays dont lui a confié la garde. Elle doit se placer dans une ferme proche du lieu où vit la veuve. Un des fils de Germain est aussi du voyage, en passager clandestin.

Un orage les presse de quitter leur route pour se réfugier dans un forêt. Ils campent toute la nuit près d'une mare en chantée, « La mare au diable ». Si quelqu'un avait le malheur de s'arrêter à cette mare la nuit, il ne pourrait pas en sortir avant le jour. C'est un lieu enchanté qui les rapproche irrésistiblement les uns des autres. Il ne faudrait pas s'approcher de cette mare sans jeter trois pierres dedans, en faisant le signe de la croix de la main droite : cela éloigne les mauvais esprits. Marie confie qu'elle. Au matin, on reprend la route, la magie de la nuit s'étant dissipée. Ayant atteint le but de leur voyage, Germain et Marie doivent tous les deux faire face à de cruelles déconvenues³.

Ce roman est le premier d'une série de romans champêtres où George Sand a choisi de dépeindre la vie à la campagne mais surtout les paysans sous une autre forme que celle faite par ses

³ - Manuscrit autographe de *La Mare au Diable*

pairs .Là où , comme elle le dit dans ce premier chapitre en s'adressant à son lecteur , « les artistes présentent les paysans comme les pauvres travailleurs qui engraisent les propriétaires avant de venir se coucher près de la mort ,elle a choisi de montrer qu'ils avaient eux aussi de vraies personnalités ,une vie pleine d'animation et des pensées plus profondes que celles qu'on leur prêtait habituellement.

Dans ce roman, la fiction proprement dite est encadrée par une «Notice» où l'écrivaine déroule/explique ses motivations à écrire cette œuvre «la Mare au diable» et d'un «appendice »où la magie du mariage de Germain est en fait le prétexte pour consigner les traditions du Berry .Dans les éditions actuelles ce roman se compose de trois parties.

3. Gravure de Hans Holbein :

Sand présente cet gravure pour introduire le roman ,et le deuxième partie parle de « La fin du veuvage de Germain», Nous avons parlé de cette partie dans un paragraphe détaillé ci-dessous dans le paragraphe qu'est-ce-que se caractérise la «gravure d'Holbein» et la dernière partie raconte : l'appendice «les noces de compagne» cet partie parle du mariage de Germain avec Marie la gravure montre un laboureur qui travail dans un champ, courbé sur sa charrue, la mort, le guette, ce qui laisse supposer que la vie des paysans n'est qu'une suite de souffrance sans espoir, George Sand explique sa tristesse et son insatisfaction devant une vision aussi sinistre de la vie paysanne, et c'est cette graveur qui l'a incitée à tenter une autre description de la vie des paysanne qui laisserait une place à l'espoir, elle détaille les différentes coutumes qui accompagnaient les mariages entre paysans dans le Berry à son époque.

Ses œuvres les plus connues sont INDIANA (1832),LA MARE AU DIABLE (1846)et la PETITE FADETTE (1849) ayant perdu son père à l'âge de quatre ans ,elle grandit à la campagne ,auprès de sa grand-mère, à NOHANT, pas loin de Châteauroux elle y étudie les sciences et le latin tout en menant une vie champêtre qui lui inspire plusieurs de ses grandes œuvres .Durant son adolescence, la jeune Aurore passe quelques années dans un couvent ,puis se marie au baron François Casimir Dudevant en 1822 .Elle met au monde deux enfants ,Maurice et Solange .Mais le couple s'entend mal et se sépare .Assoiffée d'indépendance ,la baronne s'installe à paris. Dès ses premiers écrits, elle s'inspire du nom de son amant, Jules Sandeau, pour prendre le pseudonyme de George Sand .Côté les grandes plumes de l'époque, elle publie l'un de ses premiers romans, INDIANA, en mai 1832, puis VALENTINE, la même année .elle y défend ardemment le droit à la

passion des femmes et s'oppose à toute l'agression dont elles sont victimes. Très vite, les talents de la jeune écrivaine sont reconnus, notamment par Sainte-Beuve et Chateaubriand.

L'écrivaine va très vite vivre à la campagne chez sa grand-mère Mm Dupin de Franciel .Elle passe toute son enfance dans le Berry, à Nohant .Elevée par une femme âgée et malade, l'enfant s'échappe souvent dans les champs pour se soustraire à la dure discipline imposée par sa « bonne maman ». Elle serait bien seule si elle n'avait pas pour compagnes les fillettes des domestiques et des fermiers qui parlent patois. Dans sa petite enfance, elle ne connaît que des enfants du peuple et partage les jeux de son demi-frère Hippolyte chatéron, fils d'une servante .Plus tard, elle parcourra les bois et les champs à cheval suivie d'un domestique .Bien que résidant à paris par intermittence, elle passera la plus grande partie de sa vie dans le Berry. Elle connaît la région intimement, et connaît aussi la lenteur du caractère berrichon, son bon sens .elle connaît les habitants et parle la langue des bergers et bergères, et connaît leur coutumes, leurs croyances. Elle vit avec eux, danse la bourrée avec eux .elle fréquente les fermes et les pauvres mesures du village elle partage quelquefois le repas des paysans.

Si le cinéma avait été inventé au début du XIXe siècle, George Sand aurait été jusqu'à sa mort, en 1876 ?l'étoile des actualités. Pour fêtèrent en 2004, le bicentenaire de sa naissance on aurait sans doute passé en boucle à la télévision de passionnantes archives :L'écrivain dans les années 1830,à paris ,habillé en homme ;dans son château de Nohant ,dans le Berry ,avec ses amis Delacroix, Balzac, Gauthier, Liszt ou Flaubert ;à Venise avec Musset en 1833 et à Majorque avec Chopin en 1838.On aurait suivi le procès avec son mari, Casimir DUDEVANT ,en 1836.On l'aurait vue, dans son QG(abréviation de quartier général.) du café Pinson, commenter la révolution de 1848 ; et, à la fin de sa vie, dans le village de Graillasse, chassant les papillons...le film d'une vie .un chef d'œuvre.

«George Sand, c'est tout le XIXe siècle», explique Georges buisson; c'est l'un des pères fondateur de la «sécurité sociale» ,et conservateur –administrateur de la maison de l'écrivain à Nohant .Tout ce qui brille ,tout ce qui respire dans ce siècle bousculé entre vieux et nouveau monde, monarchie et république...tout ce vivier d'écrivains, de philosophes et d'artistes côtoie un jour ou l'autre Aurore Dupin ,baronne Dudevant ,alias George Sand...et en ressort transformé

Cette commémoration de 2004,si elle tient ses promesses, devrait bousculer les amateurs de belles lettres, qui en sont restés au cliché de la « bonne dame de Nohant »,muse de Musset et de

Chopin et auteur de charmants romans champêtres .Car respecter George Sand ,c'est tirer un trait sur son image respectable. Elle est la première femme publique combattante et triomphante.

Pendant toute sa vie ,Georg écrit plus de soixante-dix romans, sa première œuvre de fiction est un livre à quatre mains, « Rose et blanche » écrit avec son amant JULES Sandeau sous le pseudonyme de Sand .et pour son véritable premier roman comme «INDIANA»; est un roman paru le 19 mai 1832 chez J-p.Roret.il s'agit de la première œuvre que George Sand rédigea seule et publia sous ce pseudonyme. Le deuxième œuvre c'est «La Marquise» ; un recueil de nouvelles publié en 1832.aussi le roman Valentine paru chez Dupuy (paris) il fait partie des romans dits « féministes »ensuite le roman historique qui est publié en 1837 qui s'appelle « Mauprat» l'histoire de ce roman déroule pour la majeure partie dans le Berry, province qu'affectionne l'auteure qui Ya grandi et vécu, et l'autre récit qui s'appelle «Un hiver à Majorque» est un récit de voyage autobiographique de George Sand paru en 1842.il raconte un voyage fait à Majorque en 1838-1839 avec Frédéric Chopin, fort malade .aussi le roman «Consuelo» paru en 1843 ; il s'agit d'un roman historique qui se situé en Europe au XVIII siècle et relatant l'ascension sociale d'une chanteuse bohémienne qui donne son nom au roman.

Et le roman qui est avant-dernier ; « légende rustiques » est un recueil de mythes et récits oraux de la région de Berry recueillis par le fils de George Sand, Maurice .Ce dernier illustre d'ailleurs certaines légendes écrites par sa mère, avec de magnifique lithographies. Le dernier roman c'est la petite fadette est un autre exemple où l'amour tient une place importante. Il s'agit d'abord de l'amour entre deux frères jumeaux contraints de se séparé, deuxièmes l'amour passionnel avec l'arrivée de la Fadette qui bouleverse l'existence des deux frères.

Ce roman ,tout comme les autres est fortement inspiré par le paysage et les paysans du Berry .Il montre bien l'amour de l'auteur pour le peuple et pour le paysage et les paysans du Berry .Il montre bien l'amour de l'auteur pour le peuple et pour le paysage berrichons ;comme elle s'exprime «dans la petite fadette »à propos du père Barbeau ; « il avait la sagesse d'un paysan ,qui est faite moitié de patience et moitié de confiance dans l'effet du temps»⁴

Landry, le cadet des frères jumeaux est engagé dans une ferme de la région, et l'autre frère «Sylvine», qui souffre de leur séparation, disparaît Landry part à sa recherche et le retrouve grâce à la petite Fadette. Dans un geste remerciement Landry promet à Fadette de la faire danser pour la grande fête traditionnelle, cela malgré le fait qu'il fréquente Madelon, la fille de son patron .les

⁴ - La petite fadette George Sand 1849 Calmann-Lévy, 1926 (p, 12-24)

frères Landry et Sylvine se séparent de plus en plus à cause de l'amour que Landry porte pour Fadette. Pourtant Fadette est une fille maigrichonne, l'aide et en plus, tout comme sa grand-mère, elle guérit les hommes et les animaux. A cause de cela elle est considérée comme sorcière par les villageois. Madelon, de son côté se venge en parlant mal de Fadette qui est obligée de partir. Au bout d'un certain temps Fadette revient, étant non plus une fille laide, mais une jeune femme séduisante. Au fur à et mesure qu'avance l'histoire Sylvine devient malade. Soigné par Fadette, il finit par découvrir toutes les qualités qu'elle porte, et il peut se séparer de son frère. Il finit par créer une propre vie en partant à l'armée pendant que Landry demande Fadette en mariage. Cela est donc un roman qui parle de deux amours complètement différents ; celui qu'on porte à un enfant et la passion entre homme et femme.

Le roman nous donne encore l'impression que l'apparence des êtres ne compte pas et ce désir de George Sand d'un amour qui durerait toujours est également présent.

Si on s'intéresse à comparer ces deux œuvres nous allons nous apercevoir des ressemblances ; toujours ce paysage splendide, la famille, le folklore, et l'idéalisation des personnages ainsi que cet amour qui finit bien. Contrairement à *La Mare au diable*, la petite Fadette montre bien les différentes classes sociales. Landry et Fadette appartiennent à des milieux sociaux bien différenciés, mais l'obstacle réel à l'amour vient de préjugés moraux plutôt que sociaux.

Fadette n'est pas une fillette traditionnelle, elle n'est ni douce, ni jolie, ni gentille et elle n'a guère de féminité. Elle n'est pas acceptée par les villageois, pendant que le personnage de Marie dans « *La Mare au diable* » est considéré comme une fille idéale, belle, gentil, douce. Nous ne trouvons pas l'obstacle à l'amour que par les préjugés de Marie elle-même à cause de l'âge de Germain qu'elle considère comme trop élevé. L'histoire dans ces deux romans est toujours située dans la perspective des classes supérieures et privilégiées, comme la famille de Landry et celle de Germain. Face à cette vie bourgeoise, nous retrouvons le milieu paysan par les femmes, Marie et encore plus par Fadette.

Ensuite, nous allons analyser le titre de ce roman « *La Mare au diable* » ; c'est l'un des romans les plus connus où le maître Germain et la petite Marie, une jeune fille du pays, partent en voyage ; lui parce que son beau-père lui a conseillé de se remarier à une veuve après la mort de sa première femme ; elle pour aller travailler dans une ferme proche du lieu où va Germain. Le fils aîné de Germain est aussi en voyage après qu'il les a persuadés de l'accepter comme passager. Un orage les presse de quitter leur route pour se réfugier dans une forêt. Ils campent toute la nuit près

d'une mare. Cette nuit passée dans le bois avec Marie. Est particulièrement importante en ce qui concerne l'évolution sentimentale de Germain, car c'est durant cette nuit qu'il découvre le profond amour qu'il porte à Marie. La petite Marie, bien qu'elle ait des sentiments pour Germain, refuse l'amour qu'il lui offre à cause de la différence d'Age et de traditions culturelles. Ce roman se compose comme un « récit initiatique », C'est un roman de formation. Germain éprouve l'exercice de la volonté d'un homme adulte, il trouve son expédition, dès le début du roman, par le travail du défrichage, accompagné de la puissance presque magique de son chant. Pour conclure cette partie, on dit que c'est un roman d'amour, une fiction, le titre évoque un lieu maudit démoniaque.

A travers son roman, Sand cherche à rendre hommage aux paysans de son enfance, à montrer qu'ils ne valent pas moins que les érudits des villes. Eux aussi sont tiraillés par les tracasseries de la vie, par la mort, par leurs émotions. Les mariages arrangés ne leur conviennent pas forcément, l'amour a tout de même une place dans leur histoire. C'est très romancé mais, en même temps, très réaliste. Germain est l'incarnation de l'homme qui ne réfléchit pas plus que nécessaire :

Il fait son travail, aime ses enfants, respecte ses aînés et pleure sa femme qu'il aimait réellement. Il ne se torture pas l'esprit avec des pensées parasites jusqu'à ce qu'on les lui mette en tête. La petite Marie, elle, est réfléchie, dégoûtée surtout et sait quelle est sa place et ce qu'elle doit faire pour espérer pouvoir se marier: Travailler quelques années pour réunir l'argent d'une dot correcte. Puis il y a petite-pierre, ce garçonnet qui n'en fait qu'à sa tête, qui réfléchit un peu plus que son père tout en gardant la candeur de son âge. Ces trois-là forment un trio complémentaire lorsqu'il faut traverser les bois, près de la Mare au diable pour atteindre les domaines qui attendent Germain pour une femme et Marie pour un travail.

Ce qui est remarquable aussi dans le roman de George Sand c'est la relation de la femme avec la nature, nous savons que cette relation soit avec un homme ou une femme existait dès l'antiquité, où elle s'est produite une grande intimité entre les deux soit directe ou indirecte. Ce rapport était la raison principale qui l'avait encouragé à chercher de nouveaux moyens expressifs à travers le temps pour s'exprimer et s'imposer, mais d'une façon sublime. Cette notion «nature» s'est renouvelée entre le XIII et les XIX siècles d'une façon apparente plus qu'avant car il y a des courants et des mouvements littéraires qu'il avaient admis comme un élément essentiel et indispensable comme le «romantisme».

Au point où elle était utilisée dans le roman de Sand et ses paroles, tout cela confirme que la relation entre la femme et la nature dépasse le sens d'un simple moyen d'expression pour signifier la valeur elle-même de son existence

Puisque l'écrivaine est le témoin de son temps et de sa société, et la littérature est généralement le reflet de ce qu'il existe. Cela ne peut être une règle car la littérature peut passer au-delà, pour dire ce qu'il doit exister. A travers son implicite et ses connotations qui véhiculent des messages aux lecteurs. En utilisant des indices et des codes dans la structure du texte et les images ce qui lui permet d'être un moyen de distraction, de culture et même un moyen de révolte. Soit dans le but d'éveiller les esprits, d'améliorer des goûts ou de sensibiliser ...etc.

Mais, sa spécificité de peindre l'environnement pendant l'histoire est indiscutable, car elle reproduit le beau par le beau de la nature qui entoure l'écrivain. Et qui été détruite peu à peu à travers le temps par l'homme lui-même au nom du développement industriel, du progrès scientifique ou de civilisation.

Dans ce contexte, Sand c'est un exemple vif, pour s'interroger sur son exploitation de la nature sans son œuvre et son usage comme moyen expressif nouveau vis-à-vis de la norme d'écriture dominante à son époque. Cette écrivaine qui a dit un jour à propos de la fonction de l'art: «Nous croyons que la mission de l'art est une mission de sentiment et d'amour, que le roman d'aujourd'hui devrait remplacer la parabole et l'apologue des temps naïfs Et que l'artiste a une tâche plus large et plus poétique que celle de proposer quelques mesures de prudence et de conciliation pour atténuer l'effroi...son but devrait être de faire aimer les objets de sa sollicitude ...je ne lui ferais pas de reproche de les embellir un peu»⁵.

Le retour vers les lieux et les espaces géographiques était la destination des écrivains romantiques surtout vers la nature, cela avait des avantages sur l'éducation de la société nouvelles avec un esprit moderne et universel éclairé par une lecture disponible pour toutes les masses populaires. En plus, les paysages améliore le goût de l'observation et l'attachement aux réalités expérimentales sans oublier de «chercher les racines de la pensée dans les sensations et les perceptions »c.-à-d. que la littérature populaire avait le privilège de transmettre une éducation sentimentale contre l'éducation rationnelle du classicisme. L'auteur a aussi utilisé un nouveau genre (la littérature populaire) pour reconstituer un nouvel esprit, cela avait son influence dans la prise de conscience qui a déclenché l'insurrection du 1848 entre les prolétaires et la bourgeoisie.

⁵ - la mare au diable p 25.

La narration dans ce roman est principalement articulée autour de l'amour. Zola dira que ce récit est une profonde émotion qui donne des frissons entre les lignes. L'amour est un actant qui joue plusieurs rôles dans cette œuvre .il est un actant manipulateur, apparaissant comme le destinataire, mais en même temps.

Le XIXe siècle est une époque d'une grande diversité .Le romantisme, né d'une vision du monde désenchantée, qui s'exprime par une jeunesse insatisfaite par le présent au goût du rêve, du passé, du fantastique et de l'imagination. Les romantiques aiment plonger leurs personnages dans les époques passées où les passions étaient les plus ardentes. Ce mouvement littéraire exprime aussi la recherche de l'évasion. Face au romantisme s'oppose le réalisme, qui a tendance à exprimer, par l'écriture, la réalité sans l'idéaliser. Le monde ouvrier est dans, cette littérature réaliste, décrit tel qu'il est avec beaucoup de crudité, les hommes sont présentés comme bons travailleurs et les mauvaises conditions des femmes sont apparentes.

4. Le romantisme :

4.1.Définition de romantisme:

Le romantisme et le réalisme sont deux grands courants littéraires durant le XIXe siècle. Avec la révolution de 1789, qui a dévasté le pays par sa cruauté et par son « bain sang » LE XIXe siècle marque un retour à des valeurs fondamentales ; l'individualité, le cœur et la nature. L'apparition du romantisme comme nouveau mouvement a atteint son apogée dans les années 1820-1840.

Concernant le roman réaliste, même s'il reste une œuvre fictionnelle, s'inspire le plus souvent de fait réels à qui l'écrivain cherche à donner un tour vraisemblable. Il a pour spécificité de représenter le monde (matériel, mais également les personnes) tel qu'il est sans interprétation ni idéalisation. Tous les acteurs de la société civile sont donc potentiellement des personnages de roman. Un médecin de campagne pour Flaubert et Balzac, un curé de village pour Balzac et Zola, deviennent des sujets dont ces auteurs respectifs développent les péripéties de la vie et analysent l'évolution des sentiments

Dans ce contexte de création littéraire, les paysans sont évidemment un public privilégié. Par leur nombre déjà, ils constituent la grande majorité de la population française: parce qu'également ils sont les premiers concernés par l'ensemble des mesures scientifique et politique que nous avons évoquées précédemment. Le réalisme apparaît en France au milieu du XIXème siècle et succède, dans le calendrier des genres littéraires, au romantisme qui propose une littérature

centrée sur le sujet et qui fait une grande place à l'imagination, aux rêveries, à la méditation, à la sensibilité ...la contemplation des paysages naturels est une source d'inspiration importante : George Sand exprime ce sentiment à travers son roman romantique *le sentiment de la nature* c'est un révélateur des états d'âme des personnages romantiques.

Après la deuxième révolution de 1848, chutent les illusions romantiques et les utopies socialistes. «Il s'agit de rejeter toutes les formes d'idéalisations de la société et exprimer le plus fidèlement possible la réalité».

Le Romantisme, à la fois mouvement et esthétique littéraires, a une connotation élargie qui place le moi au cœur d'une projection infinie de quêtes insaisissables et inassouvies ; de mythes de l'individu pris au piège d'une société (existence), où la carence et les contradictions empêchent le bonheur figuré et ressenti; et, au sein de laquelle, vague des passions, mal de vivre, solitude, nostalgies et aspirations couvrent l'individu dans une spirale d'affects quasi inféconds.

4.2.Le romantisme dans la mare au diable :

Avec la «Mare au diable» George Sand exploite, par une esthétique authentique, la simplicité d'une existence paysanne, rustique ; faite de félicité, de bonnes mœurs, d'élégance et de fierté, les conditions féminines et de vie bucolique. Entre roman noir où fantastique et merveilleux se côtoient, et, quête de liberté et d'égalité de sexes ainsi que plaidoirie pour la réhabilitation d'une existence non valorisée se chevauchent, Sand inocule la dimension socialiste et féministe de ses convictions dans une œuvre sertie des ascèses les plus révélatrices du romantisme⁶.

Une œuvre à la plume magique pour nous offrir un peu du Berry du XIXe siècle et surtout, un peu de douceur. Des croyances, des coutumes, un peu de superstition et nous tombons tête la première dans ce roman champêtre.

Le roman de la Mare au diable est un roman romantique ; Quand on regarde à l'espace où évoluent les personnages (la nature, la forêt mythique et magique qui frise le fantastique ,la campagne), au regard aussi des thèmes abordés (l'amour est le thème central) ,les sentiments glorifiés par les personnages (le mal de vivre ou la tristesse ,la mélancolie de Germain au début récit),l'idéalisation de la réalité par le savoir de l'imagination ,on peut conclure que ce récit rustique est un roman romantique. Zola (1926, pp.401-409) le dit si bien : «l'âme romantique animait ses création ...La Mare au diable est certainement un chef-d'œuvre, car ce court récit a une grandeur de poème, et une émotion profonde y donne un frisson à chaque page.

⁶ - Mot clés : féminisme, paysan, liberté, romantisme

Lors de sa parution, le roman obtient un succès immédiat, s'attirant les éloges de Delacroix et de Sainte-Beuve, comme de la majorité des lecteurs : les éditeurs en redemandant. Mais les contemporains passent à côté de l'intention politique du roman. Très vite, Sand devient « la bonne dame de Nohant ». C'est à dire l'auteur de romans campagnards naïfs et édifiants. A la fin du siècle, Emile Zola, soucieux d'évincer définitivement une rivale en littérature, fixera cette image pour la postérité et les histoires littéraires

Les deux premiers chapitres du roman, qui constitue véritable art poétique, ne sont probablement pas étrangers à cette lecture. Sand y pourfend ce qu'elle appelle les «histoires terribles» de son confrère en romans (roman-feuilleton, roman réaliste) et définit à rebours sa propre poétique selon une intention de consolation. «Nous croyons que la mission de l'art est une mission de sentiment et d'amour, que le roman d'aujourd'hui devrait remplacer la parabole et l'apologue des temps naïf», déclare «l'auteur au lecteur». Pourtant «La Mare au diable» est bien une œuvre engagée⁷.

Quand elle commence ce récit, en octobre 1845, Sand vient d'achever le Pêché de Monsieur Antoine (1845), qui clôt une série de «romans socialistes» ouverte, dix ans plus tôt, avec Simon (1836). La Mare au diable inaugure une nouvelle manière. Elle partage, avec les romans précédents, un cadre campagnard et une leçon sociale, mais écarte les figures étrangères au monde paysan. Sand renoue ainsi avec le « roman de mœurs rustiques» (Notice de 1851), mais aussi avec le conte, auquel elle emprunte une intrigue et un système de valeurs.

George Sand n'a de diminuer de montrer et démontrer l'intelligence et la finesse des personnages paysans, dans leur corps et dans leur esprit. Par exemple, elle qui est la familière des plus grands musiciens (Liszt, Chopin..), affirme que la musique paysanne vaut, voire dépassé, la musique citadine. Dans ce roman elle fait intervenir cette corde musicale au début (avec le chant du laboureur, pour magnifier son travail) et à la fin (à la fête du mariage, support d'intelligence collective). L'écrivaine marque son estime pour les figures paysannes par l'existence d'au moins un personnage réel dans son roman : Françoise Maillant, citée dans l'appendice au chapitre III. Cette femme est au service de George Sand pendant une vingtaine d'années. Elle a été modèle pour Delacroix qui est un peintre français, il est considéré comme le principal représentant du romantisme ; A travers elle, c'est à la famille Maillant que George Sand témoigne son admiration et son respect, en tant que représentante de la famille paysanne berrichonne. Le roman contient

⁷ - La Mare au diable, 'auteur au lecteur, p, 27 et 29.

une description fidèle à l'esthétique du « romantisme » : lien avec la nature, fantastique subtil, importance de la musique⁸.

Le récit s'ouvre souvent sur une conversation d'âge « tu approches de la trentaine, mon garçon, et tu sais que passer cet âge-là, dans nos pays, un homme est réputé trop vieux pour entrer en ménage ». cela montre les préjugés et les coutumes de l'époque dont il fallait tenir compte.

Ce qui ne frappe encore dans ce roman est avant l'affection de George Sand pour la nature, qui revient dans chacun de ses romans comme une source d'inspiration, et l'idéalisation de ceux qui y vivent. de nombreux détails inspirent des lecteurs ; des détails qui souvent consistent en un long développement sur la thématique des bruits nocturnes. Ces descriptions détaillées de la nuit donnent aux lecteurs une sensation de faire partie de cette nuit et de cette nature

Ayant atteint le but de leur voyage, Germain s'aperçoit qu'il n'est pas le seul prétendant auprès de la veuve et il découvre un grand sentiment d'humiliation. il n'a pas envie de participer à une compétition et, de plus, cette femme ne lui plaît pas. il part alors chercher son fils qu'il a confié à Marie. Mais la jeune femme et l'enfant ont fui la ferme à cause du propriétaire qui a tenté d'abuser de Marie. Finalement Germain les retrouve dans le bois non loin de la Mare au diable. L'aventure champêtre de Germain, Marie et l'enfant se conclut par un geste de très forte acceptation des fiançailles. Germain soulève son fils dans ses bras et le confie à sa future femme «tiens», lui dit-il, « tu as fait plus d'un heureux en m'aimant»⁹. La petite Marie a finalement réussi à vaincre sa peur et avouer qu'elle était, malgré la différence d'âge, amoureuse de Germain.

Le actancier de Germain s'identifie aux différentes actions qu'il mène dans l'œuvre, comme nous l'avons dit au début, est un jeune laboureur veuf, il souffre de l'absence de sa défunte femme. Il souffre donc d'une manque (absence : femme et amour). Ainsi, il est dépossédé de l'objet –valeur (amour).aussi « Marie » surnommée « petite Marie » c'est une fille courageuse, volontaire et active. , une jeune fille sage, douce et débrouillarde ; petite pierre, un enfant attachant et obstiné ; la Mère Maurice, à l'esprit ouvert et persuasif.

George Sand décrit les conditions de vie assez simple et des classes sociales, campagnardes, ce qui est devenus des traits caractéristiques de ses romans. Le maitre Germain a tendance à idéaliser la petite Marie en trouvant qu'elle n'a pas de défauts et qu'elle tient toutes les

⁸ - www.19e.org/biographies/S/Sand.htm consulté le 4/7/2013.

⁹ - (la mare au diable George Sand, p 131135).

qualités qu'il recherche chez sa nouvelle femme. L'œuvre pour George Sand s'agit de donner une visibilité et une voix à une classe sociale qui, au milieu du XIXe siècle, est majoritaire du point de vue quantitatif mais minoritaire du point de vue des droits. Dans cette perspective, le choix du cadre narratif n'est pas anodin : le texte se présente comme la transcription d'une parole paysanne recueillie par l'auteur. Sand fait d'ailleurs remarquer la portée idéologique de ce cadre narratif et de la thématique champêtre :

«je connaissais ce jeune homme et ce bel enfant, je savais leur histoire, car ils avaient une histoire, tout le monde a la sienne, et chacun pourrait intéresser au roman de sa propre vie, s'il l'avait compris...quoique paysan et simple laboureur, Germain s'était rendu compte de ses devoirs et de ses affections .il me les avait racontés naïvement ,clairement et je l'avais écouté avec intérêt .Quand je l'eus regardé labourer assez longtemps ,je me demandai pourquoi son histoire ne serait pas écrite, quoique ce fut une histoire aussi simple ,aussi droite et aussi peu ornée que le sillon qu'il traçait avec sa charrue .(...) le sillon du laboureur ne vaut-il pas celui l'oisif ,qui a pourtant un nom , un nom qui restera ,si ,par une singularité ou une absurdité quelconque, il fait un peu de bruit dans le monde.. ?»¹⁰.

Plaider la cause du paysan suppose aussi de «faire aimer les objets de sa sollicitude» .Dans le premier chapitre du roman, Sand s'y attelle de deux façons au moins .D'une part, en partageant une conviction qui est aussi un message d'espoir : sa «confiance en l'éducabilité de l'homme».

Et pour le deuxième chapitre du roman, élabore ainsi une véritable argumentation pour prouver que le paysan possède, à sa façon, le sentiment de la beauté du monde, de la poésie de la nature .deux faits sont rappelés : l'existence de poètes populaires, c'est-à-dire issus du peuple, et l'amour des paysans pour leur endroit.

D'autre part, la réhabilitation du paysan est servie par une idéalisation morale de cette figure, selon une association entre nature et vertu héritée de Jean-Jacques-Rousseau. Pour mettre en forme cette démonstration, le roman emprunte certains codes au conte : l'intrigue

L'intrigue est celle d'un conte merveilleux, le merveilleux en moins : un voyage, des dangers, un mariage. Un laboureur, veuf et père de trois enfants, et une jeune bergère sont pressés, par un de leurs parents, de quitter leur village, l'un pour chercher femme, l'autre pour chercher un emploi .Germain approche de la trentaine.la petite marie n'a pas vingt ans .On décide de voyager ensemble, les destinations de chacun étant voisines. En cours de route, des obstacles se présentent :

¹⁰ - (George Sand la mare au diable. djvu/p 26.

les voyageurs sont retardés par un des enfants de Germain, qui insiste pour les accompagner, puis s'égarant dans un bois où ils sont finalement forcés de passer la nuit. Tout cela met en lumière les talents presque féériques de la petite-Marie. Bonne mère pour Petitpierre, débrouillarde et avisée pour improviser repas et coucher, généreuse et attentionnée, assez pieuse pour penser à faire sa prière dans cette situation incongrue : il y a là suffisamment de raisons pour Germain de tomber amoureux, malgré la différence de leurs âges et de leurs situations. Ces obstacles, d'ailleurs, ne sont là que pour forcer le laboureur à formuler en lui-même ce raisonnement, donc à examiner et interroger son sentiment. La déception qui attend les héros à la ville finalise l'éveil du laboureur à un état de conscience supérieur : Germain s'y découvre une répugnance invincible pour sa coquette prétendue, oisive et superficielle. De son côté, la petite

Marie découvre en son maître un libertin. Les héros s'enfuient, poursuivis par ce bourgeois « endiable ». C'est au tour du laboureur de prouver à sa compagne sa force et son dévouement. Éveillés à leurs sentiments et désormais capables de les exprimer, les héros se déclarent l'un à l'autre¹¹.

A travers de ces paroles, on soulignera aussi une petite représentation du monde paysan comme : la particularisation du langage, de la psychologie, de la vie quotidienne des personnages. Sand connaît bien le milieu paysan, ayant passé une partie de son enfance à Nohant, où elle élit résidence presque permanente à partir de 1848. Ce réalisme rustique est une condition nécessaire pour l'approche politique qui est la sienne : il s'agit d'être pris au sérieux. L'« appendice » qui décrit les noces campagnardes de Marie et Germain doit être compris dans le même sens. Il n'atteste pas seulement une curiosité pour les coutumes paysannes (curiosité qui se développe considérablement depuis le romantisme) ; il vise aussi à faire exister le monde paysan, à lui donner une visibilité.

Cette idéalisation revient sans cesse dans les romans de George Sand, soit par l'idéalisation du paysage soit par celle des personnages. Quant à Marie elle n'a pas peur de raisonner avec le maître Germain tout en lui donnant des conseils. On dirait que le plus âgé des deux personnages est la petite Marie qui trouve toujours une réponse à tout. De plus elle montre parfaitement son côté maternel par les gestes doux et par le soin qu'elle prend de l'enfant de Germain. Ainsi elle met la bienfaisance de Germain en avant sans se soucier de ses propres besoins.

¹¹ - Propos-œuvre <http://gallica.bnf.fr>

5. Approche analytique:

Ce roman se caractérise aussi par une gravure de « Hans Holbein », l'écrivaine présente cette gravure pour introduire le roman. La gravure montre un laboureur qui travaille dans un champ, courbé sur sa charrue ; la mort le guette, ce qui laisse supposer que la vie des paysans n'est qu'une suite de souffrances sans espoir. George Sand explique sa tristesse et son insatisfaction devant une vision aussi sinistre de la vie paysanne, et c'est cette gravure qui l'a poussé à essayer une autre description de la vie des paysans qui laisserait une place à l'espoir. Cet image fait partie d'une série intitulé « Les simulacres de la mort » il se déroule dans le cadre champêtre du Berry, parmi des personnages paysans. George Sand cherche à donner une dignité littéraire à des personnages considérés comme frustes. Il manifestent une grande élévation morale et possèdent une psychologie complexe, rapportée aux gravures de Holbein.

Maintenant, passons au titre du sujet qui est « les mœurs champêtre » afin de parler de ce thème ; nous parlons d'abord de ce que signifie le mot « mœurs »

Selon le dictionnaire de Robert cette notion c'est une habitude d'une société, d'un individu relatives à la pratique du bien et du mal. Au terme de « mœurs » sont associées deux sortes de significations, dont la cohérence et la précision différente¹². D'abord, ce mot peut être pris pour synonyme de manière d'être, de faire, de sentir, de penser, rapportées à un peuple ou à un individu, ces manières constituent un ensemble de traits distinctifs. Tacite parle ainsi des « mœurs des Germains », et la Bruyère des « caractères ou mœurs de ce siècle ». Cette première acception insiste sur l'hétérogénéité des mœurs. Nous sourions pour faire accueil aux visiteurs. Les tupinamba eux, pour exprimer la même attitude, doivent pleurer. En considérant la variété des mœurs et des coutumes, les explorateurs, puis les ethnologues, ont été conduits à adopter un relativisme plus ou moins sceptique. Et le mot « champêtre » selon le dictionnaire le ROBERT aussi ; qui se rapporte ou appartient aux champs, à la campagne¹³.

Dans ce roman, George Sand veuille a dépeint au mieux la beauté et la simplicité des valeurs des habitants de la campagne, elle indique notamment ceci en préambule "Si on me demande ce que j'ai voulu faire, je reprendrai que j'ai voulu faire une chose très touchantes et très simple, et que je n'ai pas réussi à mon gré, j'ai bien vu, j'ai bien senti le beau dans le simple, mais voir et peindre sont deux tout ce que l'artiste peut espérer de mieux, c'est d'engager ceux qui ont des yeux à regarder aussi voyer donc la simplicité, les-vous autres, voyez le ciel et les champs, et les

¹² - dictionnaire de Robert.

¹³ - les mœurs champêtre : [http://dictionnaire\(le Robert\).sensagent.le parisien](http://dictionnaire(le Robert).sensagent.le parisien).

arbres, et les paysans surtout dans ce qu'ils ont de bon et de vrai ; vous les verrez un peu dans mon livre, vous les verrez beaucoup mieux dans la nature " la simplicité, la vérité, le naturel et l'authenticité des personnages rende hommage aux nombreuses vertus de la mentalité paysanne, leur richesse est produite par leurs terres mais elle émane aussi de leurs cours comme le conte avec beaucoup de finesse et de pénétration la roman où L'histoire se déroule dans le cadre champêtre du Berry. George Sand met en scène des personnages de paysans et de bergères. Cet univers est propice au romantisme. Surtout, la mare au diable est un lieu qui est décrit comme magique. Les personnages sont comme envoûtés. On peut parler de fantastique, la nature agit comme un philtre d'amour¹⁴.

La dimension champêtre de la « Mare au diable » élève l'œuvre à une auréole romantique certaine. En effet, George Sand retourne à Nohant après les massacres de 1848, se replonge au milieu des paysans berrichons ,et elle étudie, avec minutie, ses mœurs .Ce retour à l'enfance faite de scènes puérides et autres rêves dorés, au milieu de cet environnement enchanteur qui retrempe la romancière dans le quotidien des mœurs paysannes ,l'amène à la rédaction de ses romans champêtres ,regroupés sous le titre de « Veillées du chanvreur-œuvres au nombre desquelles figure la « Mare au diable ».Au milieu de ces paysages rustiques, la romancière chante la bravoure des paysans berrichons ,célèbre leurs vertus ,leur sagesse et la perfection de leurs caractères, fait et gestes .Le romantisme atteint à son comble ,lorsqu'elle élève les sentiments, le paysage et l'activité paysanne à un seuil d'idéalité extrême¹⁵.

Les « romans champêtres » ont souvent été considérés comme des « œuvres mineures », des bergeries aussi ; selon le mot de George Sand, des contes destinés aux jeunes : voilà l'opinion de Pierre Vermeylen dans *les idées politiques et sociales de George Sand.

«Les paysans forment dans l'œuvre de George Sand ; une toile de fond que 'la Mare au diable 'et la petite Fadette ou François le champi, ses romans les moins intéressants mais les plus connus ont immortalisés.

Il nous a semblé que «les romans champêtres» dans leur description de la beauté et la simplicité de la vie dans les campagnes françaises étaient des exemples parfaits pour étudier la vie des paysannes au 19^{ème} siècle puisque tel est le sujet de notre thème .Il est important que l'auteur fut une femme qui connaissait parfaitement les régions et les habitants qu'elle décrivit.

¹⁴ - [http://d1n7iqsz60b2adcloud front.net](http://d1n7iqsz60b2adcloud.front.net)

¹⁵ - La Mare au diable George Sand/ cloud front.net

Dans ce roman champêtre ,l'écrivaine veille a dépeint au mieux la beauté et la simplicité des valeurs des habitants de la campagne ,elle indique notamment ceci en préambule « si on me demande ce que j'ai voulu faire, je reprendrai que j'ai voulu faire une chose très touchantes et tés simple et que je n'ai pas réussi à mon gré, j'ai bien vu, j'ai bien senti le beau dans le simple ,mais voir et peindre sont deux tout ce que l'artiste peut espérer de mieux, c'est d'engager ceux qui ont des yeux à regarder aussi voyer donc la simplicité, les-vous autres, voyez le ciel et le champs, et les paysans surtout dans ce qu'ils ont de bon et de vrai ;vous le verrez un peu ,dans mon livre ,vous les verrez beaucoup mieux dans la nature "la simplicité, la vérité, le naturel et l'authenticité des personnages rende hommage aux nombreuses vertus de la mentalité paysanne ,leur richesse est produite par leurs terres mais elle émane aussi de leurs cours comme le conte avec beaucoup de finesse et de pénétration ;George Sand met en scène des personnages de paysans et de pastourelle. Cet univers est propice au romanesque .Surtout. La Mare au diable, est un lieu qui est décrit comme magique. Les personnages sont comme envoûtés .On peut parler de fantastique, la nature agit comme un philtre d'amour¹⁶.

¹⁶ - la Mare au diable : rambalh.blogspot.com

Chapitre II

La littérature champêtre

Dans ce chapitre nous traiterons la signification exacte de la littérature champêtre dans le roman de la «Mare au diable», nous discutons ensuite un peu sur les théoriciens de cette notion de littérature champêtre finalement; nous essayerons comment relever les traces de la littérature champêtre dans le romande la mare au diable.

1. La littérature champêtre :

1.1. Définition de La littérature champêtre :

Champêtre littéraire qui appartient aux champs, à la campagne cultivée, (agreste, bucolique, rural, rustique,) vie champêtre-garde champêtre¹⁷.

La notion de « roman champêtre » correspond essentiellement à une forme romanesque de la littérature française du XIX siècle et en particulier à certain œuvres de George Sand.

Les origines du « roman rustique » sont lointaines. Engendrée par la double exigence de la vie ancienne partagée, pour le travail des champs, entre l'activité des pasteurs et des agriculteurs, la littérature champêtre a pris la forme de la bucolique et de géorgique. Ces deux expressions littéraires, détournées de leur fin par la préciosité aux XVI et XVII siècle, ont retrouvé leur vocation sous la forme romanesque avec George Sand, très attentive à la vie des paysans du Berry .Par le folklore, le roman présentera un côté régionaliste indéniable ; en faisant l'apologie de l'homme de la glèbe, il affirmera sa vocation sociale. Les romans de Sand constituent ainsi un carrefour de tentatives qui donne au genre son contenu, ses limites et en circonscrit les problèmes, à commencer par celui de l'écriture.

1.2. L'origine de roman rustique :

La difficulté fondamentale du roman rustique se situe ,en effet ,au niveau du style .comment peindre des paysans avec la vraisemblance exigée désormais du roman sans respecter leur parler ?Pourtant ,la vérité risque d'apparaître comme un piège littéraire.la transcription littéraire d'un patois fait tache dans le discours romanesque et risque même d'être incompréhensible, si on ne le double d'une discrète traduction .Aussi bien, en dehors des contraintes d'un mode d'expressions, est-il difficile de distinguer une structure prédominante dans le roman rustique.

Les goûts des générations ont, en effet, fortement modelé l'inspiration et, du même coup, les procédés du genre .Ainsi, lorsqu'en 1869 les paysans sauvent l'empire, la question de leur méchanceté ou de leur grandeur divise l'opinion. La pastorale cède alors la place au roman social,

¹⁷ - <http://dictionnaire.lerobert.com>

prédominant de 1890 à 1910. Ce type de roman s'est intéressé spécialement aux régions de France où la lutte des classes en milieu paysan était la plus accrue. Ainsi naquit après le MOULIN du Fau (1891), dont les événements sont un écho aux soubresauts de la capitale, L'histoire dramatique de « Jacquou le croquant » (1899), dont le héros fait brûler le château des « Nan sac » après avoir été la victime d'un tyranneau de village. L'école sociale va accueillir un renouveau de l'influence réaliste après 1900 dans la mesure où les auteurs ne se montreront pas systématiquement complaisants avec leurs modèles. Sans se départir d'un esprit de justice, des récits plus distanciés de la vie paysanne apparaîtront avec « René Bazin, Jules Renard ou Perchons.

L'après-guerre changera à nouveau et très profondément la destinée et la structure du roman rustique. L'inspiration sociale a cédé le pas à la résurrection d'une poétique de la nature qui culminera avec l'œuvre épique de Giono (Regain, 1930), voire de Bosco (Le Mas Théotime, 1946) et de thyade Monnier. Aujourd'hui le « roman rustique » est devenu, comme le monde rural, un musée du passé¹⁸.

Ce récit existe depuis les premiers balbutiements de la littérature. Déjà dans les travaux et les jours »Hésiode décrit le bonheur de l'homme qui vit par la nature et en harmonie avec elle. Ainsi, tout au long de l'histoire a fait écho à la beauté et la simplicité de la vie campagnarde. En France, George Sand est la représentante du roman rustique au XIX siècle. Le roman rustique décrit une vision idyllique du paysan et du paysage campagnarde. Le style est optimiste et naïf.

Que signifie la littérature champêtre pour George Sand ? Il est évident que la romancière a été fortement inspirée par son séjour à Nohant dans le Berry. Cet endroit qui montre non seulement son amour pour la nature mais aussi sa proximité avec le folklore berrichon et les paysans. A travers la description de ce paysage rural et ses habitants elle a réussi à nous donner un sentiment de vivre les événements et les paysages qui sont évoqués dans les romans. Elle évoque également une société soi-disant idéale, simple qui met en avant les mœurs et les traditions culturelles, qui tiennent toujours une place importante. C'est d'une façon une image réaliste du milieu rural, en outre l'existence campagnarde offre l'image de la paix et du repos d'âme.

La vie champêtre est constamment présentée comme une vie exemplaire. Cette opposition à la vie mondaine est encore un trait de caractère pour décrire cette littérature rustique ; il suffit de quitter la ville pour pouvoir constater cette bienfaisance. Et dans le style des romans de l'écrivaine ; le lecteur peut apercevoir des points naïfs (des points crédules) ; la nature paraît parfois être un

¹⁸ - Dictionnaire mondiale des littératures <http://www.larousse.fr>

monde irréel, protégé où que peu d'événements viennent déranger. Il semble que l'idéalisation est devenue trop flagrante¹⁹.

1.3. La définition de roman champêtre pour George Sand:

Les romans champêtre de George Sand contiennent en effet peu d'évènements dramatiques et les récits sont toujours liés à une question de morale. Ils racontent des histoires d'amour contrariées par des raisons évidentes de différences d'âge ou de condition de vie, mais où l'amour triomphe toujours sur les préjugés et présente des équivoques de plusieurs générations, il ne faut pas dissocier ces romans dits champêtres du reste de l'œuvre de George Sand, ils prennent alors leur véritable dimension dans cette vaste fresque du XIXe siècle que la romancière nous présente, à travers ces romans elle rend compte de la transformation de la société française à partir de la révolution française, ces romans ne sont pas inscrits dans une atemporalité bien heureuse, mais ils sont inscrits bel et bien dans l'histoire, la romancière tient compte de la vie réelle et de ses difficultés à la campagne et elle en aborde avec courage les problèmes les plus importants, comme elle propose aussi dans ces romans une autre organisation de la société qui ferait l'homme plus heureux, et analyse les principaux problèmes de la famille.

2. Les théoriciens qui parlent de la littérature champêtre :

2.1. Définition théorie:

Avant de donner l'introduction qui englobe ou qui parle sur les théoriciens de cette littérature, nous en donnons juste une petite définition sur « les théoriciens »

Un théoricien /Théoricienne ; personne ou femme qui connaît la théorie, les principes d'une science, d'une technique ou d'un art...personne qui a élaboré, défend une théorie sur un sujet²⁰.

« La théorie est une école d'ironie. »

Antoine Compagnon, *Le Démon de la théorie*

La littérature et la théorie ne vont pas toujours de pair chez l'écrivain. Il est des esprits plus théoriciens que d'autres, de ceux qui s'amuse à bâtir des paradigmes et des fictions, des (anti-) héros littéraires et des narrateurs poétiques, des constellations et des montages dans la bibliothèque, des généalogies et des familles, pour penser la grande demeure littéraire.

Les écrivains véritablement théoriciens de la littérature sont peut-être moins nombreux encore que ceux qui s'improvisent historiens de la littérature, par un geste dont l'utilité consiste à

¹⁹ - presses de l'Université de Québec, 2011.

²⁰ - Définition <http://www.cnrtl.fr>

se donner une place dans l'arborescence de la bibliothèque, une bonne place-ou une place par marginalité, procédant par décentrement ,reconfiguration générique, transfert d'autorité, régénération de l'œuvre du passé. Ceux-là font bien souvent de l'histoire à rebours ou à côté de celle des historiens et des critiques, posant, comme en préambule à leur œuvre propre, un panorama général ou relatif de ce que serait la littérature, panorama qui est une vision critique de leur littérature, celle qui a rendu possible et pensable leur émergence.

Concernant les écrivains théoriciens de la littérature champêtre sont nombreux et quinze études sont ici rassemblées et témoignent d'une palette étendue, allant de l'effort conscient et quotidien pour écrire la théorie à des pratiques des théorisations involontaires et plus inattendues. Elles posent quelques jalons plutôt qu'elles ne totalisent la théorie littéraire telle que les écrivains la constituent, des années 1920 à 1945, en reprenant point par point les chantiers romanesque, poétique, critique, esthétiques et politiques qu'ils arpentent. Si la forme matérielle donnée à la recherche par le colloque ne favorise pas toujours l'état des lieux systématique d'une réflexion, elle en esquisse toutefois certains contours, en inaugure quelques territoires et en nourrit fatalement l'ambition. Le choix opéré dans ces pages pour la publication reconfigure celui de la conférence /une conversation, selon un nouveau agencement, il prend la forme d'une petite représentation des différentes campagnes de la théorie de la littérature par les écrivains.

- Les écrivains de la littérature champêtres :

Marcel Grelet- **Emile Guillaumin**- Jean-Louis Quéreilhac- Jean Robinet, Michel Pantoire, Marcel Marloie- Daniel Esnault, Marcel Liaudon,

La littérature paysanne n'aura pas été, dans le déroulement de la carrière littéraire d'un écrivain comme « Lucien Gâchons » un épisode plus ou moins important. Un exercice de virtuosité parmi beaucoup d'autres. Elle est pour lui une question tout à fait cruciale, le problème des problèmes de toute sa vie intellectuelle, la substance de toute son œuvre. Même quand il devient géographe en écrivant une thèse sur les Limagnes, il reste écrivain paysan : car il croit avec raison, et il démontre avec force, que l'étude de la géographie est la meilleure préparation à la littérature paysanne et réciproquement. « C'est l'effort du paysan, le genre de vie du paysan que le géographe propose en fin de compte à l'intention du public»²¹.

Rien d'étonnant, dès lors, que sa contribution dans ce domaine soit particulièrement marquante. Et ce qui fait l'intérêt exceptionnel d'un essai tel que l'écrivain paysan, c'est que

²¹ - la littérature paysanne- revue des deux mondes <http://www.revuedesdeuxmondes.fr>

l'auteur y aborde le problème de la littérature paysanne en théoricien après l'avoir résolu en artiste (on connaît ses romans : *Maria*, *Monsieur de l'Endramas*, *Jean-Marie*) ; c'est qu'on y trouve une analyse fort rigoureuse des données de ce problème et qu'on y assiste à l'effort d'un écrivain pour définir avec autant de précision qu'il se peut le genre cultivé, et qui s'était jusque-là développé sans règles. Avec « *Gâchons* », la littérature paysanne essaie de prendre une conscience nette de ses moyens et de ses fins, et elle y réussit fort bien. Essayons de le montrer.

Gâchons part de la critique de la littérature paysanne, telle qu'elle existait avant lui. Il rend hommage à ses grands prédécesseurs, mais il ne peut manquer d'observer que le genre est parfois complètement faussé et contient plus de « littérature au mauvais sens du terme, que de paysannerie ». Poussant son analyse à fond, avec une probité absolue, il trouve la cause de ce vice dans le fait que l'écrivain qui écrit sur la terre n'a pas jusqu'ici su choisir un public digne de son sujet, que le souci de plaire à une clientèle sans compétence l'a amené à falsifier la matière de ses œuvres « l'écrivain paysan est enclin à quitter la ligne du réel s'il se préoccupe de son public, particulièrement du public d'émigrés qu'il sait lisant davantage que les gens demeurés au pays ». Il est curieux de voir *Gâchons* retrouver sur ce point, par la simple démarche d'une pensée honnête, uniquement soucieuse de vérité, ou, selon son mot favori, d'authenticité, un des grands principes du positivisme littéraire de Paul Valéry : l'auteur écrit pour un lecteur. C'est de cette simple constatation que part, en effet, l'auteur du *Ci Molière marin*, pour dénoncer les méfaits du charlatanisme littéraire, et plus généralement le caractère douteux d'un trop grand nombre de productions littéraires : « il y a toujours dans la littérature, ceci de louche : la considération d'un public. Donc une réserve toujours de la pensée, une arrière-pensée où git tout le charlatanisme donc tout produit littéraire est un produit impur ».

2.2. Emille Guillaumin:

Parmi ces écrivains; il y a « Emille Guillaumin » écrivain paysan, sa publication *La vie d'un simple*, en 1904, fut un événement à la fois littéraire et sociologique. Pour la première fois, en effet, un paysan accédait à la littérature et consacrait un roman à sa propre culture. *La vie d'un simple*, salué par « Octave Mirbeau et Lucien Décaves », connut un succès exceptionnel et si étrange que Daniel Halévy entreprit un voyage dans le bourbonnais, où résidait Guillaumin, pour vérifier s'il s'agissait bien d'un authentique agriculteur. Dans ses visites aux paysans du centre (Grasset, 1934) Halévy raconte: « j'arrive à l'heure de la traite et le surprends dans son étable aidant sa jeune femme

qui tire le lait des vaches. Il vient à moi. Quel paysan ! Démarche lente, un rien penchée, visage immuable et grave» source²²:

Vrai paysan, Emile Guillaumin l'est en effet, avec ses trois hectares de terre et ses trois vaches, exploitation minuscule alors assez courante. Daniel Halévy, familiers des militants ouvriers parisiens, grâce aux universités populaires, ignorait qu'il pouvait exister dans les campagnes des travailleurs manuels sachant lire, aimant lire, voir écrire, et qui luttèrent pour l'amélioration de leur condition sociale. Au début du XXe siècle, les métayers du Bourbonnais se constituaient en effet en syndicat et Guillaumin sera toute sa vie un militant –syndicaliste paysan.

Son chef-œuvre, la vie d'un simple, n'est pas une autobiographie, mais un vrai roman, document exceptionnel sur la vie paysanne en France dans la seconde moitié du XIXe siècle. Guillaumin ne force pas le trait de ses personnages, ne les noircit pas. Il est discret et, en même temps, son récit tranquille constitue un terrible réquisitoire. C'est la vérité de ce livre pudique qui fit son succès et qui lui assure aujourd'hui, un siècle plus tard, sa pérennité.

2.3. Honoré de Balzac:

le deuxième écrivain majeur Honoré de Balzac est un écrivain français, romancier, journaliste, né le 20 mai 1799, Balzac conçoit le projet d'écrire les paysans à la fin de l'année 1833, durant cette période Balzac édite trois romans « le Médecin de campagne 1833, le Lys dans la vallée 1836, et le curé de village 1843, qui avec les paysans constituent l'ensemble des scènes de la vie de campagne, ici que George Sand ait été influencé par Balzac pour écrire les romans champêtres en 1846, date de parution de la mare au diable, elle a forcément lu les scènes de la vie de campagne, et s'il y a une influence de Balzac, elle est dans le choix partagé d'une même population et d'un même décor, celui des paysans et de leur cadre de vie rurale, l'image des paysans donnée par Balzac est très négative ; dans les paysans ils sont vulgaires et grossiers et leur seule ambition est de devenir propriétaires par tous les moyens.

Les paysans des romans champêtres ne sont pas plus évalués que ceux de Balzac, mais jamais n'apparaissent comme vulgaires et grossiers, le portrait des paysans de Balzac est d'un réalisme sans concession son paysan est arriéré, vulgaire et grossier et il propose pour remédier à cet état des modèles utopiques, Balzac s'est particulièrement intéressé à la manière dont les individus de la campagne s'adaptent aux Paris métropolitain,

²² - Recueil des commémorations 2004, Emil Guillaumin : la vie d'un simple (FranceArchives).

Balzac a pourtant le mérite d'être le premier à aborder sa lettre d'intention en préface des paysans ne restera pas sans effets, il ne terminera jamais les paysans, mais il semble avoir inspiré toute une génération de romanciers, la première d'entre eux est George Sand²³.

2.4. Bernard Bertrand:

Né le 1955 a Charente-Maritime, (France), est un écrivain paysan depuis 1996, il est né au sein d'une famille d'agriculteurs, à la sortie d'un BTS protection de l'environnement (une des toutes premières promotions de Neuvic, en Corrèze), il s'installe avec sa sa compagne Annie-jeanne près d'un petit village de la Haute-Garonne, Aspet, dans une maison abandonnée, en 1977.

Là, au fil des années, ils reconstruisent patiemment la maison, les dépendances, les terrasses, le jardin, tout en poursuivant la passion qui les a réunis : collecter, apprendre et mettre en pratique des savoirs traditionnel respectueux de la nature.

Au début des années 1990, ils décident de transformer leur exploitation, déjà très atypique, en ferme de découverte nature. Parmi les outils qu'ils créent pour atteindre cet objectif, un jardin des Sortilège, et une collection de livres d'ethnobotanique, pour « partager l'expérience accumulée ».

Ce sera «le compagnon végétal», fantastique collection de monographies sur les belles sauvages oubliées, qui marque un véritable renouveau de l'édition ethnobotanique en France, aujourd'hui, il continue d'écrire de d'éditer ses livres du fin fond des Pyrénées, il parcourt la France pour défendre la richesse et les vertus de « mauvaises herbes » et milite pour que toutes ces connaissances, il est notamment président de l'association des amis de l'ortie.

Bernard Bertrand est un spécialiste des usages traditionnels des plantes qu'il utilise aussi bien en tant que plante médicinales, plantes principaux usages artisanaux (vannerie, menuiserie, éco construction, etc... ²⁴:

Il a notamment publié :

- De 1995 à 2020, le compagnon végétal (22 titres parus, les trois derniers avec Eliane Astier)
- Guide du travail manuel du bois et le bois l'outil, le geste
- Ruches de biodiversités.

²³ - Honoré de Balzac, le médecin de campagne, p, 391 et suivantes.

²⁴ - <http://www.ecrivan-paysans.com/index.php/auteur/bernard-bertrand>

3. La trace de la littérature champêtre dans le roman de la mare au diable :

On premier lieu que signifier le terme « roman rural » : il s'agit de roman qui se déroulent à la campagne et dont les personnages principaux sont des paysans le plus souvent présentés dans l'exercice de leur activité professionnelle. Cet période, est une période très riche pour le monde paysan.

La dimension champêtre de la mare au diable élève à une auréole romantique certaine, en effet, George Sand retourne à Nohant après les massacres de 1848, se replonge au milieu des paysans berrichons, et elle étudie, avec minutie, ses mœurs. Ce retour à l'enfance faite de scène puérile et autres rêves dorés au milieu de cet environnement enchanteur qui retrempe la romancière dans le quotidien des mœurs paysans, l'amène à la rédaction de ses romans champêtres regroupés sous le titre de « veillées du chanvreur », œuvres au nombre desquelles figure la mare au diable, au milieu de ces paysages rustiques.

George Sand restera attachée toute sa vie à Nohant et à la campagne où elle s'échapper dans la nature pour laisser s'épanouir son imagination elle reprendra le thème de la vie pastorale dans ses romans, elle rédige par la suite des romans champêtres et régionaliste qui se situent dans le Berry et répond en cela à l'intérêt croissant de nombreux Français au XIX siècle pour les coutumes paysannes elle donne le meilleur d'elle-même et c'est dans ce contexte qu'il faut situer ses chefs d'œuvres.

La mare au diable, le premier des romans de la série, George Sand affirme ses intentions : « Quand j'ai commencé par la mare au diable, une série de romans champêtres, que je ne proposais de réunir sous le titre veillées du chanvreur, je n'ai eu aucun système, aucune prétention révolutionnaire en littérature, si on me demande ce que j'ai voulu faire répondrai que j'ai voulu faire une chose très touchante et très simple, voyez donc la simplicité vous autres, voyez le ciel et les champs, et les arbres, et les paysans surtout dans ce qu'il y a de bon et de vrai... »²⁵.

Les romans champêtres sont bien plus que les idylles produites par les écrivains des siècles précédents la première est que les personnages de George Sand sont d'authentiques paysans, la seconde qu'ils évaluent les personnages des paysans, ils mènent la vie de tous les paysans de leur époque : le travail des champs, le soin de bétail, l'entretien de l'enclos, pour assurer la subsistance de la famille dont la vie sociale se limite au village et à son proche environnement : Germain assiste son beau-père aux travaux de la terre la petite Marie garde les trois moutons de sa mère la Gillette

²⁵ - George Sand, la mare au diable Paris 197, p 29.

sur les terrains communaux, par EX : une chaumière fort pauvre à deux portées de fusil de la ferme, mais c'était une femme d'ordre et de volonté, sa pauvre maison était

propre et bien tenue, et ses vêtements rapiécés avec soin annonçaient le respect de soi-même au milieu de la détresse»²⁶.

Le paysan que représente George Sand est un paysan qui défend les valeurs de la France traditionnelle, dans la mare au diable, Germain et la petite Marie entreprennent tous deux voyage loin du foyer familiale l'un Germain est veuf et part à la rencontre d'une femme que son beau-père lui a recommandée et qui l'aiderait à élever ses trois enfants : l'auteur, la petite Marie, pour exercer le métier de bergère chez un gros propriétaire qui le lui avait proposé, tous deux refusent la proposition qui leur est faite, Marie pour fuir les assiduités du fermier des Ormeaux : Germain parce qu'il n'accepte pas d'être mis en concurrence avec les trois autres « galants » de Catherine, sa promis. Les personnages des paysans mènent le combat sur le terrain politique et social ; ceux de la mare au diable, sur celui de la morale.

Pour notre écrivain, elle trouve dans la nature une meilleure source pour l'incarnation du beau et de l'harmonie, et la matière brute qui inspire l'artiste à travers le temps, elle est le réservoir qui offre les divers couleurs en leur contraste pour l'exploiter dans sa peinture, la nature est un lieu qui fertilise l'imagination pour pénétrer l'âme afin d'exprimer les sentiments contradictoires (le mal, la joie, la vie, la mort) c'est pourquoi l'auteur dit : « et pourtant la nature est éternellement jeune, belle et généreuse, elle verse la poésie et la beauté à tous les êtres, à toutes les plans, qu'on laisse développer à souhait, elle possède le secret du bonheur et nul n'a su le lui ravir »²⁷.

Par la nature George Sand a voulu transmettre un message, que le beau fait naître le beau, et que la nature a cette particularité de peindre la vie dans sa simplicité, « et pourtant, la nature est éternellement jeune, belle et généreuse, elle verse la poésie et la beauté à toutes les plantes, qu'on laisse s'y développer à souhait, elle possède le laisse s'y développer à souhait, elle possède le secret du bonheur, et nul n'a su le lui ravir, le plus heureux des hommes serait celui qui, possédant la science de son labeur, et travaillant de ses mains, puissant le bien-être et la liberté dans l'exercice de sa force intelligente, aurait le temps de vivre par le cœur et par le cerveau, de comprendre son œuvre et d'aimer celle de Dieu»²⁸.

²⁶ - G.Sand la mare au diable p : 62

²⁷ - G.SandGeorge Sand, la mare au daible, édit,ENAG,Alger,1933, p 10.

²⁸ - G.Sand, la mare au diable, p 18, 19.

«J'avais partout des amis et des compagnons, je savais dans quel champ, dans quel pré, dans quel chemin je trouverai Fanchon, Pierrot, Liline, Rosette ou Sylvain. Nous faisons le ravage dans les fossés, sur les arbres, dans les ruisseaux. Nous gardions les troupeaux, c'est-à-dire que nous ne les gardions pas du tout, et que pendant que les chèvres et les moutons faisaient bonne chère dans les jeunes blés, nous formions des danses échevelées, ou bien nous goutions sur l'herbe nos galettes, notre fromage et notre pain bis. On ne se gênait pas pour traire les chèvres et les brebis, voire les vaches et les juments quand elles n'étaient pas trop récalcitrantes. On faisait cuire les oiseux ou des pommes de terre sous la cendre. Les poires et les pommes sauvages, les prunelles, les mures de buisson, les racines, tout nous était régal ».

Conclusion

Conclusion

Dans ce mémoire, nous essayons d'analyser la littérature champêtre de George Sand et comment ces œuvres ont influencé le développement littéraire de l'époque. Nous avons également demandé comment George Sand mettait en avant sa façon moderne de penser. Dans le premier chapitre dans l'introduction, nous avons présentés le but de notre mémoire, la théorie et la méthode de mon travail. Nous avons donc étudié la bibliographie de l'écrivaine et ses romans champêtres de George Sand, ainsi que la littérature champêtre et notre corpus qui intitulé « la Mare au diable » aussi les courants littéraires de cette œuvre « le romantisme et le réalisme », nous essayons aussi d'analyser les personnages principaux qui correspond ce roman champêtre et on a aussi parlé du thème qui est « les mœurs champêtres », nous avons également fourni une description d'une image du roman et sa signification (la Gravure de Hans Holbein) et sa description de la nature , la vie paysan pour George Sand , les romans rustiques , le XIXème siècle.

Nous pouvons constater que George Sand a beaucoup influé par la pensée littéraire de son époque, car elle n'avait pas peur d'exprimer ses opinions. Elle s'engageait, pas seulement dans le monde littéraire, mais aussi dans la politique. George Sand était une femme, qui agissait en homme, par sa manière de s'habiller, ainsi que sa façon d'agir. Elle n'hésite pas à faire entendre sa voix par les journaux. Elle est connue pour ses nombreuses liaisons amoureuses, mais malgré sa mauvaise réputation dans le public parisien, il me semble que George Sand était heureuse de vivre ainsi. il est probable que George Sand en tant de pouvoir grâce à ses nombreux contacts avec les hommes célèbre de l'époque comme Alfred de Musset et Gustave Flaubert, elle a aussi éveillé la curiosité de voyage par ses récits de voyages, elle a fait des voyages à l'étranger, ce qui pourtant n'était pas commun par ses voyageas, Sand s'est tournée vers le courant réalisme et romantisme, elle a influé par sa façon de se libérer de son rôle traditionnel, comme femme au foyer George Sand était certes une femme moderne rebelle en femme masculine qui croyait qu'elle allait être vie oubliée après sa mort, ceci n'était pas le cas c'est une des auteurs qui a le plus influé sur son époque pour conclu, nous trouvons que ce sujet est très vaste, et même si nous essayerons de faire une recherche profonde, l'étude sur George Sand n'a fait que toucher la surface.

Référence Bibliographique

Référence Bibliographique

Dictionnaire:

1. dictionnaire de robert.

La Sitographie

1. Définition <http://www.cnrtl.fr>
2. Dictionnaire mondiale des littératures <http://www.larousse.fr>
3. George Sand la mare au diable. djvu/.
4. <http://dictionnaire.lerobert.com>
5. [http://d1n7iqsz60b2adcloud front.net](http://d1n7iqsz60b2adcloud.front.net)
6. <http://www.ecrivan-paysans.com/index.php/auteur/bernard-bertrand>
7. [http://www études littéraires.com/mouvement littéraires](http://www.études_littéraires.com/mouvement_littéraires). PHP
8. [https://www.dates.dessoldes.fr blog...](https://www.dates.dessoldes.fr/blog...)
9. la littérature paysanne- revue des deux mondes <http://www.revuedesdeuxmondes.fr>
10. La Mare au diable George Sand/ cloud front.net
11. les mœurs champêtre : [http://dictionnaire\(le Robert\). sensagent .le parisien](http://dictionnaire(le_Robert).sensagent.le.parisien).
12. Propos-œuvre [http://gallica.bnf .fr](http://gallica.bnf.fr)
13. [Wwww.19^e.org /biographies/S/Sand htm](http://www.19e.org/biographies/S/Sand.htm)/consulté le 4/7/2013

Corpus :

1. la mare au diable George Sand.
2. G,Sand la mare au diable.
3. G.Sand George Sand, la mare au daible, édit, ENAG,Alger,1933.
4. G.Sand, la mare au diable.
5. George Sand, la mare au diable Paris 197.
6. la mare au diable.
7. la Mare au diable : rambalh.blogspot.com
8. La Mare au diable, 'auteur au lecteur.
9. roman écrit par George Sand en 1849

Référence Bibliographique

Ouvrage :

1. Honoré de Balzac, le médecin de compagnie.
2. Manuscrit autographe de La Mare au Diable
3. P.G. Castex, P. Surer, G. Becker, 1951.
4. La petite fadette George Sand 1849 Calmann-Lévy, 1926.

Annexes



F1 : George Sand romancière (Paris 1804-Nohant1876)

La mare au diable
1
À l'intention des lecteurs.

Oh la merde de ton visage
Tu gâcheras ta pauvre vie.
Après long travail et usage,
Voicy la MOÏE qui te convie.
à train en vices français plain
d'une grande composition d'ho
à tristesse profonde dans sa maïe
vous représente un laboureur con
vive au milieu d'un champ. sous l'
au vétéran au l'œuvre d'un y voit d'ap
; le soleil se couche ~~sur le~~
ici. C'est ~~le~~ ~~travail~~ ~~de~~ ~~la~~
de journée de travail. Le paysa
travail, couvert de hâillons. L'ill
les chevaux qui passent en avant
y plonge; le soc s'enfonçant dans un sol
saturé en rebelle. Un seul être a
en s'engouffrant dans cette scène d'
à usage. C'est un personnage
tyer, une squallotte arrivant d'un
un dans les villes à côté des che
en la frappe, s'écroule ainsi. De
comme au vices laboureur. C'est
ce spectacle qu'Halbins a introduit

F2: Manuscrit autographe de la mare au diable



F3: Gravure de Hans Holbein (les simulacres & histoire faces de la mort, 1538)



F4 : Emile Guillaumin, 1904



F5 : Honoré de Balzac (1799-1850)



F6 : Bernard Bertrand, écrivain paysan

Table de Matière

Table de Matière

Introduction Générale

Chapitre I : L'étude textuelle du roman

1. Bibliographie de George Sans :.....	10
1.1. George Sand, un nom d'homme :	11
2. George Sand et ses romans champêtres :	11
2.1. Les Maitres sonneurs:	12
2.2. François le champi :	12
2.3. La petite Fadette:	12
2.4. La Mare au diable:.....	13
3. Gravure de Hans Holbein :	14
4. Le romantisme :	20
4.1. Définition de romantisme:.....	20
4.2. Le romantisme dans la mare au diable :.....	21
5. Approche analytique:.....	26
1. La littérature champêtre :.....	30
1.1. Définition de La littérature champêtre :.....	30
1.2. L'origine de roman rustique :.....	30
1.3. La définition de roman champêtre pour George Sans:.....	32
2. Les théoriciens qui parlent de la littérature champêtre :.....	32
2.1. Définition théorie:	32
2.2. Emille Guillaumin:	34
2.3. Honoré de Balzac:	35
2.4. Bernard Bertrand:.....	36
3. La trace de la littérature champêtre dans le roman de la mare au diable :.....	37
Conclusion.....	41
Référence Bibliographqie.....	43
Annexes	45
Table de Matière.....	53

Résumé :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature française, et porte sur la vie paysanne dans le roman de George Sand de la Mare au diable.

A travers cette œuvre, nous avons analysé l'image de la société rurale au XIXème siècle à travers la mare au diable de George Sand.

Pour ce faire, nous avons opté dans notre travail de recherche pour les approches analytique et stylistique afin d'atteindre notre objectif qu'est celui de trace de la littérature champêtre dans le roman.

Mots clés: la trace la mare au diable, approche stylistique approche analytique, XIXème, George Sand.

Abstract :

Our research work is the field of french literature, focuses on peasant life in the novel by George Sand the Devils pond through this work, we analyzed the image of rurale society in the 19th century through the devil's pond, of George Sand to do this, we have opted in our recherche work for analytical and stylistic approaches in order to archieve Our objective which is to locate the peasant world and the trace of rural literature in the novel.

Key words: the trace of rural literature in the devil's pond stylistic and analytical, 19th, George Sand.

الملخص:

علمنا بحثنا في مجال الأدب الفرنسي، ويركز على حياة الفلاحين في رواية جورج ساند

لاماري أو ديابل من خلال هذا العمل، قمنا بتحليل صورة المجتمع الريفي في القرن التاسع عشر

من خلال بركة الشيطان، للقيام بذلك اخترنا في بحثنا مناهج تحليلية وأسلوبية من أجل تحقيق هدفنا

وهو تحديد موقع عالم الفلاحين وأثر الأدب الريفي في الرواية.

الكلمات المفتاحية: بركة الشيطان، النهج الأسلوبي والتحليلي، القرن التاسع عشر، جورج ساند.